



Vendredi 23 avril 2004
Saint-Séverin

ADORATION ET LIBERTE

Monseigneur Jean-Marie LUSTIGER
Cardinal Archevêque de Paris

L'acte d'adoration structure la vie chrétienne. Un retour à quelques textes clefs des Ecritures, dans l'Ancien Testament comme dans les Evangiles, nous permet d'en affiner notre compréhension et d'en apprivoiser les différentes déclinaisons.

✓ La vocation d'Isaïe (Isaïe 6)

La scène rapportée par Isaïe se déroule dans le Saint des Saints, au Temple de Jérusalem, où le prophète est saisi par une vision mystique de Dieu, Dieu que personne ne peut voir (Ex 33, 20). Isaïe ne décrit pas la vision qu'il a de Dieu mais évoque les Séraphins qui proclament « Saint, Saint, Saint le Seigneur Sabaot » : nous voici plongés au cœur de l'adoration.

Sous cette Lumière Isaïe réalise qu'il est pécheur. Dieu le purifie. Puis il l'appelle à partir en mission. L'histoire de la Révélation réservera à ces quelques phrases d'Isaïe un sort et une résonance extraordinaires.

✓ La vocation de Pierre (Luc 5 1-11)

Pressé de tous côtés par la foule, sur les rives du Lac de Gennésaret, Jésus monte dans la barque de Simon qui se trouvait là. En léger retrait depuis l'esquif il enseigne le peuple. « *Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : "Avance en eau profonde, et lâchez vos filets".* Simon le professionnel aurait pu hausser les épaules en répliquant qu'il s'y connaissait sans doute mieux en matière de pêche ; pourtant il lui répond : *"Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais jeter les filets". Et l'ayant fait ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se déchiraient [...]* A cette vue Simon-Pierre



Les Semeurs d'Espérance

se jeta aux genoux de Jésus en disant : " Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur" [...] Mais Jésus dit à Simon " Sois sans crainte ; désormais, ce sont des hommes que tu prendras" ».

Devant le geste de Jésus, Simon a le même réflexe qu'Isaïe devant la Gloire de Dieu. Comme devant un miroir il mesure l'étendue de son péché. Jésus, comme l'a fait Dieu pour le prophète saisi de crainte, le relève, le rassure et l'envoie.

✓ Adoration et Eucharistie

Reprenons un instant le déroulement de la messe. Au cours de celle-ci, après l'offertoire, suit la prière eucharistique. Un dialogue entre le prêtre et l'assemblée l'introduit (« *Le Seigneur soit avec vous...* »). Le prêtre poursuit en rendant grâce à Dieu pour ce qu'Il fait pour nous, puis termine sa prière par ces mots : « *C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de Ta Gloire et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'Univers* » (3^{ème} Prière Eucharistique). Ces quelques mots contiennent le secret de l'adoration.

L'Eglise a l'audace d'entonner le chant céleste des anges, ce chant inaudible, inimaginable par lequel la Création entière adore Dieu. La beauté du Sanctus réside dans cette incroyable audace qui nous fait nous approprier une louange qui traverse l'univers. Nous osons penser que notre prière, à ce moment-là, est unie à l'adoration universelle de toute la Création, comme si nous étions sur la pointe d'une pyramide immense qui se perdrait dans le Ciel, une pyramide faite de tous les êtres qui nous ont précédés, de tous les anges, de la Création toute entière unie dans une même louange. A ce moment-là nous sommes prêtres de l'Univers.

Pourquoi ose-t-on faire cela ? Parce que le Christ s'est offert et qu'il nous a délivrés. « *Il est l'Agneau Véritable qui a enlevé le péché du monde* ». A la suite de ce chant d'adoration Jésus en quelque sorte prend le relais de notre prière : il vient en nos paroles de prêtre dire : « *Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous* » ; il se sert de nos bouches pour dire encore « *Prenez et buvez, ceci est la coupe de mon sang versé pour vous en rémission des péchés. Faites cela en mémoire de moi* ». Toute notre prière est alors portée par la prière de Jésus qui s'offre à nous. Elle est le déploiement de celle de Jésus, lui qui s'est fait notre frère pour nous tourner vers le Père.

L'adoration chrétienne est d'abord la résonance, en nous, de ce choc de la contemplation de la Splendeur de Dieu révélée dans le Christ. L'adoration chrétienne est portée par l'Eucharistie pour nous rappeler l'acte du Christ qui saisit notre liberté et nous libère, qui nous dévoile notre vie, et nous révèle qui nous sommes. Placée juste avant la consécration du pain et du vin, l'adoration est à sa juste place : celle de l'acte central qui fait de nous des frères et sœurs de Jésus.

✓ L'adoration de Pierre (retour à Luc 5, 1-11)

Si Pierre se prosterne devant Jésus, c'est qu'il reconnaît dans le miracle des filets tendus à se rompre un acte qui le dépasse. Par les quelques mots qu'il prononce alors, il dit beaucoup plus



Les Semeurs d'Espérance

qu'il ne dira au cours des trois années à venir. En reconnaissant son péché, en reconnaissant la grandeur de Dieu, il comprend beaucoup plus qu'il ne saurait l'exprimer : il comprend le cœur même de la Révélation. Il reconnaît que Jésus est le Saint. Et l'adoration de Pierre va se poursuivre, puisqu'il va tout quitter - barque, poissons, compagnons, famille - pour suivre Jésus.

Ainsi nous est signifié comment l'entrée dans l'adoration se fait par la mesure de notre peu d'Amour et de notre pauvreté devant Dieu, nous provoquant à marcher à sa suite. L'adoration est l'école qui nous apprend petit à petit, comment suivre Jésus, au moment où Il le veut et de la manière dont Il le veut, comment mobiliser notre énergie pour aller vers Lui.

✓ **L'adoration de l'aveugle de Jéricho (Mc 10, 46-52 / Luc 18, 35-43 / Mt 20, 29-34)**

Cette page d'Evangile est inépuisable de significations. Elle nous enseigne une autre manière d'adorer, celle de Bartimée, fils de Timée et aveugle de naissance. Bartimée assis au bord du chemin entend dire que Jésus approche. De toutes ses forces il se met à crier "*Jésus Fils de David, aie pitié de moi!*" En vain les disciples qui jouent les gros bras cherchent-ils à le rabrouer.

Cette prière est une prière d'aveugle, de quelqu'un qui sait qu'il marche seul. Des générations de moines et de moniales d'Orient, retirés dans le désert, reprirent cette prière de Bartimée. Les écrits qui nous sont parvenus nous expliquent comment ils répétaient tout au long du jour et de la nuit cette seule prière de pauvre: "*Jésus Fils de David prends pitié de moi pécheur*". Cette prière humble et pauvre est la prière de celui qui ne voit pas et qui, dans son éloignement sensible du Christ, n'a pour seul repère que le sacrement du Corps du Christ livré, offert à sa Foi. « *Jésus s'arrêta et dit: "Appelez-le". On appelle l'aveugle en lui disant: "Aie confiance, lève-toi, il t'appelle."* Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus ». Il faut que tu te lèves, que tu quittes ton manteau, que tu sortes de ton accroupissement, que tu cesses de te plaindre et de penser à toi pour aller vers Lui, pour répondre à Son appel: « "*Que veux-tu que je fasse pour toi ?*" L'aveugle répondit : "*Rabbouni, que je voie!*" » Bartimée ne sait peut-être pas ce qu'il a dit véritablement, ni ce qu'il a voulu dire. Il ne sait pas qu'il a demandé à la fois beaucoup moins et beaucoup plus. Mais Jésus, lui, a compris ce que Bartimée n'a pas compris. "*Va, ta Foi t'a sauvé*". Jésus reconnaît dans ton silence ou ta pauvreté la Foi même, cette confiance en Dieu, ce fait de s'appuyer sur Dieu que l'on ne voit pas. Les yeux tout neufs, Bartimée voit alors celui qui se tient en face de lui. L'Evangile nous dit sobrement: "*et il cheminait à sa suite*". Une fois encore, de la connaissance du visage de Dieu découle l'appel à la mission.

L'adoration de Bartimée est une libération. C'est dans cette prière que Dieu lui fit la grâce d'exprimer sa joie et sa liberté, elles-mêmes dons de la Grâce.

✓ **L'adoration de Zachée (Luc 19, 1-10)**

La vie de Zachée, pour la résumer d'un mot, était un peu "pourrie". Alors qu'en vertu de sa condition de lévite il aurait dû se consacrer à une relative pauvreté et au service du temple, Zachée menait une très belle carrière de percepteur d'impôts. A l'exemple des fermiers



Les Semeurs d'Espérance

généraux de l'Ancien Régime, un chef de publicain comme Zachée avait le droit de lever l'impôt en en gardant une partie pour lui; en pressurant le contribuable il pouvait aisément se constituer un joli pécule. Et la situation de Zachée, effectivement, le laissait plus qu'à l'aise. Pourquoi dès lors a-t-il nourri le désir de voir Jésus?

« *Il était petit de taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là* ». Et là se produit l'inattendu, comme cela arrive parfois dans la prière. Je ne parle pas de vision, mais de ces pensées qui viennent de Dieu et que l'on a bien du mal à écouter car, fugitives, elles se mêlent à celles du tentateur et aux nôtres propres. C'est à leurs fruits qu'on les reconnaît.

« *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : "Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi"* ». D'un bond Zachée dégringole de son perchoir et le cœur battant de joie court préparer un grand festin.

Dans la prière et l'adoration, bien qu'il ne soit pas bon de rechercher la joie pour elle-même - le but premier est de nous tourner vers Dieu - il arrive que le Seigneur parfois nous donne la Joie. Et cette Joie, si elle est authentique, produit la liberté et le don. Pour Zachée, elle l'ouvre et le libère jusqu'à le faire changer de vie. « *Zachée, debout, dit au Seigneur : "Voici, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai extorqué quelqu'un, je lui rends le quadruple."* » Quel séisme économique dans l'opulente situation de Zachée!

Dieu nous invite parfois par la Joie, par la douceur de Sa Parole, à accomplir quelque chose. Notre liberté et notre générosité sont alors comme le test de l'authenticité de notre adoration.

✓ **La prière de Jésus à Gethsémani**

Parvenu au mont des Oliviers Jésus invite ses disciples : « Venez et priez avec moi ». Nous est révélé ici le secret de la prière chrétienne : prier, c'est prier avec Jésus. Voilà le secret, le mystère de l'adoration véritable, qui est l'union de notre liberté à la liberté de Jésus.

L'enseignement de Jésus sur la prière tient dans les quelques phrases du *Notre Père*. Sans doute les trois premières demandes constituent-elles sa propre prière de Fils, dont il nous livre le secret.

« *Que Ton Nom soit sanctifié* ». Le « Nom » en hébreu, est la manière juive de dire Dieu. Par cette prière je demande à Dieu de manifester Sa Sainteté, d'accomplir Son dessein qui est de donner au monde la plénitude de la Sainteté divine. Par là j'accepte de me laisser sanctifier par Lui.

« *Que Ton Règne vienne* ». Le règne de Dieu, c'est l'acte de Dieu par lequel Dieu sauve le monde, transfigure ce monde qui porte tant de stigmates de mort. C'est par et en Jésus qu'il vient.

« *Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* ». J'adhère à Ta volonté, accomplis Ta volonté. Cette prière est à l'opposé du fatalisme. Dieu ne demande ni une prière d'esclave, ni la résignation : Il nous invite à vouloir ce qu'Il veut. C'est cette prière que Jésus à Gethsémani



Les Semeurs d'Espérance

prononce dans le déchirement et l'obéissance dans la Paix et l'Amour. Jésus veut ce que veut le Père, même au prix de la souffrance et du combat spirituel. Si les apôtres s'endorment, ce n'est pas seulement par manque de sommeil, mais plutôt par cette réaction instinctive de ce qui, en nous, s'oppose à la volonté de Dieu et coupe le contact avec Lui. Jésus, lui, nous secoue et nous invite : « veillez et priez avec moi ».

Questions de l'assemblée

- ✓ **Pourquoi n'adore-t-on le Christ dans un morceau de pain que depuis le 15^{ème} siècle seulement ?**

Jésus a institué l'eucharistie. Ce qui a varié c'est la manière dont nous chrétiens avons établi, compris et vécu le dogme, à travers le prisme des différentes sensibilités et des différentes cultures. L'Eglise des premiers siècles célébrait sans doute l'Eucharistie comme nous le faisons aujourd'hui. L'une des plus anciennes prières eucharistiques, la deuxième, écrite par Saint Hippolyte au 2^{ème} siècle et très sobre de mots, nous offre un témoignage des célébrations primitives. Par la suite les pratiques ont considérablement varié. A certaines époques les fidèles, par crainte ou par respect, communiaient très rarement et avec beaucoup de scrupules.

C'est au 13^{ème} siècle, à la suite d'une contestation sur la vérité du Corps et du Sang du Christ, que les fidèles, par une sorte de contrecoup, ont souhaité voir les Saintes Espèces.

- ✓ **A la Samaritaine Jésus évoque les « véritables adorateurs, en esprit et en vérité ». Quel est le sens de cette formule ?**

La formule renferme beaucoup de significations. Le sens le plus riche est de comprendre par « esprit », l'Esprit Saint, et par « vérité » le Christ Lui-même. L'adoration véritable est donc une adoration du Christ par l'Esprit.

- ✓ **Pourquoi parle-t-on si peu de l'adoration eucharistique? Pourquoi y a-t-il si peu de catéchèses, d'enseignements, si peu d'incitations à sa pratique ?**

Il suffit d'être familier de l'Histoire de l'Eglise, par exemple de l'histoire de la vie chrétienne française entre le 10^{ème} et le 19^{ème} siècle, pour observer dans la pratique des dents de scie très importantes, dépendant non seulement des différences de contexte historique mais aussi des couches de population.

Ces deux derniers siècles en Occident se sont développés de manière prodigieuse les civilisations techniques et scientifiques. La vie quotidienne de l'homme s'en est vue bouleversée. Pour ne donner qu'un exemple un français moyen passe trois heures de sa journée devant le petit écran : comment peut-il savoir encore ce que signifie réfléchir ?



Les Semeurs d'Espérance

Par l'éveil de la prière à la liberté véritable, nous chrétiens sommes porteurs pour le monde et l'Eglise d'un bien extrêmement précieux. Ce qui ne sous-entend pas qu'il soit aisé d'en parler ni d'être suivi...

✓ Pouvez-vous évoquer la place et le rôle de la Vierge Marie dans l'adoration ?

La phrase qui me semble tout résumer se trouve en St Luc : « Elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur ». Marie nous y est présentée comme le modèle de la prière. Elle nous apprend à garder pour s'en nourrir la Parole de Dieu qui en même temps est événement.

Par son exemple elle nous invite à nous laisser conduire. Il est bon de nous rappeler le Magnificat, rapporté par l'évangéliste Luc comme la prière de Marie et le résumé de toute son attitude. Nous le rappeler et le redire, non pas comme une formule mais en le méditant et le faisant nôtre comme Marie a fait sienne l'Écriture. Le redire à Jésus avec elle. Pour nous laisser conduire, il suffit d'écouter Marie nous dire comme aux serviteurs des noces, à Cana (St Jean 2, 5) : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* ».

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.